



LA

LA PRODUCTION DE LAIT DE VACHE BIO

Dans le monde

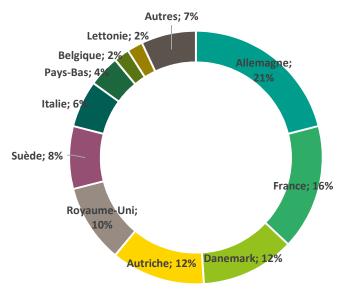
La production mondiale de lait de vache bio a atteint en 2017 8 millions de tonnes, soit 1,2% de la production mondiale totale.

Le **premier pays producteur** est les Etats-Unis, avec 26% des volumes bio mondiaux et 228 000 vaches laitières bio (L'Agriculture Bio dans le Monde, Agence Bio). Avec l'Allemagne, la Chine et la France, ils produisent plus de la moitié des tonnages de lait bio mondiaux.

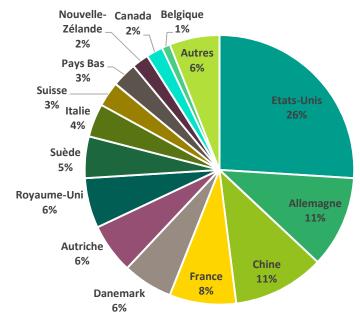
La **production allemande** était de de plus de 1 million de tonnes de lait de vache bio en 2017 et la **production chinoise** avoisinait les 900 000 T en parallèle de la création de 10 laiteries bio.

La **production russe** est en train de grimper en flèche pour arriver en 2021 au million de tonnes, d'après les experts russes. Un des principaux débouchés est le **lait infantile**.

En Europe



Part des pays dans la production de lait de vache bio européenne. Source: Agence Bio, 2019



Part des pays du monde dans la production de lait de vache bio totale Source: Agence Bio, 2019

Le lait bio fait partie des trois produits bio européens les plus transformés et les plus consommés. La production de lait de vache bio européenne en 2018 représentait plus de 5,4 millions de tonnes, soit la moitié de la production mondiale. Les vaches laitières bio étaient au nombre de 934 500 en 2018, soit 6,6 % de plus qu'en 2017. L'Allemagne, la France, le Danemark et l'Autriche représentaient 61% de la production européenne de lait de vache bio en 2018.

Entre 2008 et 2018, la production de lait bio a été multipliée pa quatre en France et par deux en Allemagne et en Suède. Elle a été plus lente dans le reste des pays. La vague de conversion a été particulièrement importante en 2015, à la fin des quotas laitiers L'écart marqué des prix entre le lait conventionnel et le lait bio dan l'ensemble des pays a contribué à maintenir l'augmentation de conversions.

En Europe (suite)

En 2018, la sécheresse a impacté la production laitière de plusieurs pays de la zone, principalement situés dans le Nord et l'Ouest de l'Europe. La production a baissé sur toute la première partie de l'année avant de repartir en automne. Malgré tout, l'augmentation de la collecte de lait en conversion a été notable dans la plupart des pays avec + 19 % en Allemagne, +34 % en France et + 24 % au Danemark (Agence Bio, 2019).

données pour 2019 confirment la tendance à l'augmentation. L'Allemagne a produit 6 % de plus qu'en 2018 avec 1,2 million de tonnes et la France 15,6 % de plus. La Suède a connu quant à elle une légère décroissance qui, d'après Agrovector, est due à la demande en baisse et aux diminutions du prix du lait bio. Les pays qui possèdent la part de lait de vache bio dans la production de lait totale la plus élevée sont l'Autriche (18,1 %), la Suède (17 %) et le Danemark (12 %). L'Allemagne recense une quarantaine de laiteries, dont 13 exclusivement bio (Agence Bio, 2019).

Le marché du lait de vache bio européen est évalué par l'Agence Bio à plus de 4 milliards d'euros pour 2018. L'Allemagne et la France représentent à elles seules la moitié du marché avec plus de 1 milliard d'euros chacune. Les ventes augmentent, l'offre se diversifie, notamment sur le rayon des fromages, et les innovations se multiplient. Seule la Suède présente une dynamique inverse (Agence Bio, 2019).

Allemagne France Danemark Royaume-Uni Pays-Bas Suède Autriche Espagne Finlande Belgique 200 800 1200 400 600 1000

Le marché des produits laitiers bio dans quelques pays de l'Union européenne (en millions €). Données 2016 à 2019 suivant les pays. Source: Agence Bio, 2019

Le lait européen s'échange en grande partie à l'intérieur de l'Europe. Cette part devrait continuer à augmenter d'après l'Institut de l'Elevage. Les principaux exportateurs sont le Danemark (50 % de la production) et l'Autriche (40 %). Le principal importateur est l'Allemagne, qui importe divers produits laitiers et en exporte d'autres comme le lait en poudre vers l'Asie. En 2018, 2 % des produits laitiers consommés venaient d'autres pays européens.

En France

La France est le deuxième pays européen producteur de lait bio, avec 4 564 exploitations laitières (+ 10% par rapport à 2018) et 243 037 vaches (+ 10 %). Les principaux bassins laitiers sont situés dans l'Ouest de la France. Les vaches conduites en bio représentent 7 % du cheptel de bovins laitiers français, contre 2 % en 2010.

Au niveau national, la filière du lait bio bénéficie d'un dynamisme important, surtout dans l'Ouest et en région Auvergne-Rhône-Alpes. Les cheptels en conversion ont augmenté de 4 % en Bretagne et ont bondit de 44 % en Pays de la Loire.

243 037 vaches 564 Dont 83 459 vaches en éleveurs conversion

+ 407 éleveurs /2018

+ 21 906 vaches /2018

BRETAGNE 744 éleveurs (+ 7 %) 47 818 vaches (+ 10 %)

PAYS DE LA LOIRE

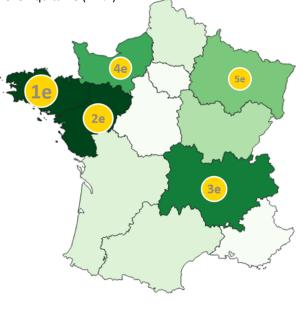
758 éleveurs (+ 14 %) 46 834 vaches (+ 16 %)

> **AUVERGNE-RHÔNE-ALPES** 867 éleveurs (+ 10 %) 35 290 vaches (+ 8 %)

NORMANDIE 477 éleveurs (+ 8 %) 32 599 vaches (+ 9 %)

GRAND-EST 416 éleveurs (+ 7 %) 24 366 vaches (+ 6 %)

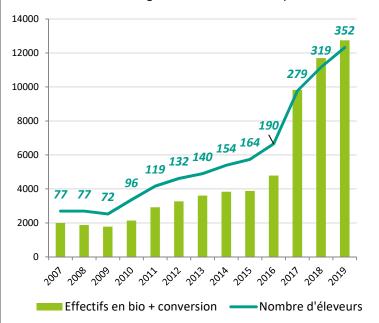
Toutes les régions à l'exception de la Corse ont connu une augmentation du nombre de vaches et d'éleveurs totaux. Certaines régions ont une dynamique de conversion en baisse, comme la Bourgogne-Franche-Comté (- 9 %) ou encore la Nouvelle Aquitaine (- 2 %).



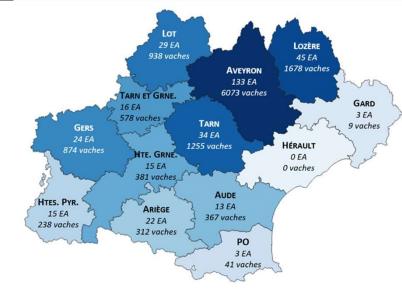


En Occitanie

En 2019 en Occitanie, **352 exploitations agricoles** rassemblaient **12 744 vaches laitières**, dont 224 exploitations et 7 424 vaches en conversion. Les vaches bio occitanes représentent 11 % du cheptel bovin régional et 2,6 % du cheptel bio national. **Les conversions et installations** en bio ont connu un regain après 2015, c'est-à-dire à la fin des quotas laitiers. Entre 2018 et 2019, le nombre d'exploitations de bovins laitiers bio a augmenté de 10 % et le cheptel de 9 %.



Evolution du nombre d'exploitations agricoles et des cheptels de vaches laitières bio et en conversion en Occitanie. Source : Agence Bio/ORAB, 2019-2020



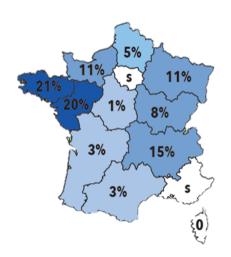
Carte de répartition des exploitations agricoles (EA) et des vaches laitières bio et en conversion. Source : Agence Bio/ORAB, 2019-2020



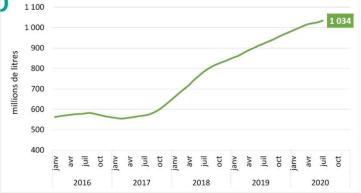
2)

PRIX ET COLLECTE DU LAIT BIO

En 2018, **140** établissements ont collecté **849** millions de litres de lait bio en France, auprès de 3 295 éleveurs. 85 % de la collecte concerne le lait de vache. La collecte de ce dernier se concentre principalement autour de cinq organismes de collecte (80 %), les deux premiers ramassant plus de la moitié des volumes (CNIEL, 2018).



Part de chaque bassin dans la collecte bio nationale. Source: CNIEL, 2018



Evolution de la collecte de lait biologique en France. Source: CNIEL ; 2018

En mars 2020, la collecte de lait de vache biologique a dépassé la barre symbolique du milliard de litres sur 12 mois glissants. La croissance des volumes collectés a été particulièrement importante sur la période 2015-2018 avec 80 % d'augmentation et 34 % entre 2017 et 2018, atteignant 849 millions de litres cette dernière année. Les principaux bassins de collecte sont situés dans le Nord-Ouest du pays. La moitié des volumes y sont ramassés : 21 % en Bretagne, 20 % en Pays de la Loire et 11 % en Normandie. Les producteurs laitiers collectés étaient 3 295 en 2018.

2015 2016 2017 2018 2019 2020

80

60

40

Jany Fey Mars Avril Mai Juin Juil Aout Sept Oct Nov Dec

Evolution annuelle de la collecte de lait biologique en France (millions de L). Source: CNIEL ; 2018

L'évolution mensuelle de la collecte de lait est en nette augmentation depuis 2017. Une vague de conversion importante s'était produite en 2016, arrivant dans les collectes bio ces dernières années.







3)

LA TRANSFORMATION DU LAIT BIO

En France

Opérateurs

319 millions de litres de lait bio ont été transformés en 2018 en France par **190 établissements de transformation**, 22 de plus qu'en 2017 (SSP, France AgriMer). Les volumes de lait transformés ont augmenté de 4 % par rapport à 2017, sur 25 sites de conditionnement. Les produits sont principalement les **produits laitiers frais** (65 établissements, 80 181 tonnes en 2018, soit une augmentation de 17,5 % en un an), le fromage (131 sites, 27,5 tonnes, +23 %) et le beurre (25 sites, 14,2 tonnes, soit + 27,3 % par rapport à l'année dernière). Il est à noter que la plupart des transformateurs ne sont pas spécialisés dans les produits bio.

Devenir du lait bio

Si traditionnellement la gamme des produits laitiers bio est constituée essentiellement de lait liquide et de yaourts nature, les industriels se sont attachés ces dernières années à étoffer les rangs des produits. Les produits laitiers ultra-frais, la crème, le beurre ou encore les fromages ont été fabriqués en quantités croissantes, en suivant l'augmentation de la collecte.

Au contraire du secteur conventionnel, les laits conditionnés occupent une place prépondérante (25 % en bio contre 10 % en conventionnel) par rapport aux produits transformés comme le fromage (14 contre 35 %) ou les poudres de lait (5 contre 15 %). D'autres produits comme le beurre ou les produits frais transformés sont produits dans des proportions similaires dans les deux circuits (CNIEL, 2018).



	(tonnes ou millions de litres)	2018/2017	(2018/2017)
Lait conditionné	319	3,8%	-3,1%
Beurre	14 155	27,3%	2,3%
Crème conditionnée	8 207	37,4%	-0,5%
Ultra-frais	80 181	17,5%	-2,3%
Fromages (lait de vache)	27 497	23,0%	-1,0%
fromages frais	14 453	21,7%	-2,2%
fromages affinés	13 044	24,4%	-0,3%

Fabrications bio 2018

■ Laits liquides conditionnés ■ Beurre ■ Fromages ■ Produits laitiers frais ■ Poudres de lait ■ Crème conditionnée ■ Autres

Devenir du lait bio en 2018. Source: CNIEL d'après France AgriMer – SSP

Fabrication de produits laitiers bio

La dynamique de fabrication de produits à base de lait bio suit celle de la collecte et donc une croissance soutenue. Cette dynamique est à mettre en parallèle avec celle de la fabrication de l'ensemble des laits, qui elle subit une baisse par rapport à 2017. La croissance de la fabrication de lait liquide s'est ralentie entre 2017 et 2018, restant toutefois la première destination du lait bio collecté (10 % de l'ensemble du lait français, tous secteurs confondus).

La seconde destination est l'ultrafrais, qui connait une augmentation franche entre 2017 et 2018 (+ 18 %). Le fromage bio représente une part bien moindre de la collecte de lait bio mais est lui aussi sujet à une dynamique de croissance marquée.

Dynamique de fabrication des différents produits laitiers bio et totaux. Source: CNIEL, 2018.

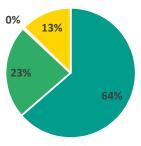
· Consommation de lait bio et des produits transformés

99% du lait bio consommé en France en 2019 était d'origine française, le pourcent restant provenant d'union européenne.

Le lait et les produits laitiers ont **principalement été vendus en GMS**. La **part du bio** dans l'ensemble des volumes vendus pour les principaux produits est de : 11,5 % pour le lait, 4,4 % pour les produits laitiers frais, 5,8 % pour le beurre, 2,4 % pour la crème et 1,1 % pour les fromages (CNIEL, 2018).

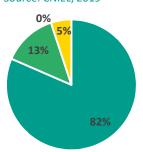
Le lait et les produits laitiers bio ont également été consommés hors domicile à hauteur de 10 580 tonnes, 18 % de plus qu'en 2017. Ces volumes représentaient 1,7 % de la valeur globale des produits laitiers vendus (CNIEL, 2018).

Achats de produits laitiers par circuit de distribution en 2019 Source: CNIEL, 2019

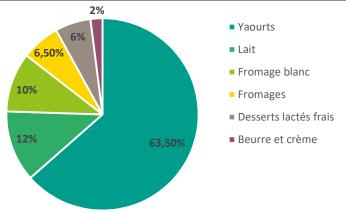


- Grande distribution
- Distribution spécialisée
- Artisans commercants
- Vente directe

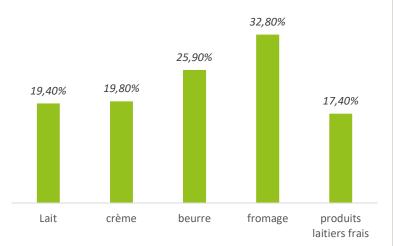
Achats de lait par circuit de distribution en 2019 Source: CNIEL, 2019



- Grande distribution
- Distribution spécialisée
- Artisans commercants
- Vente directe



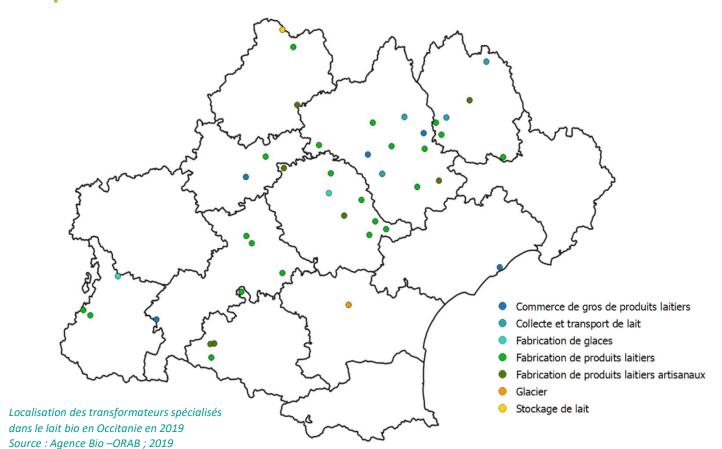
Répartition des volumes vendus en RHD par produits Source : CNIEL, 2019



Évolution des ventes en GMS en 2018 / 2017 Source: CNIEL 2018

En Occitanie

· Transformation et distribution en Occitanie



LE MARCHÉ DES PRODUITS LAITIERS BIO

Dynamique de marché

La crèmerie fait partie des **produits porteurs pour le marché bio de détail**, avec 16% des achats en 2019 (Agence Bio / AND – international). Les produits laitiers hors lait liquide ont connu une croissance de 18 % par rapport à l'année passée. En 2018, **les prix du beurre et de la crème** se sont envolés, ce qui a eu pour conséquence une revalorisation de 5 % des produits laitiers (hors lait liquide).

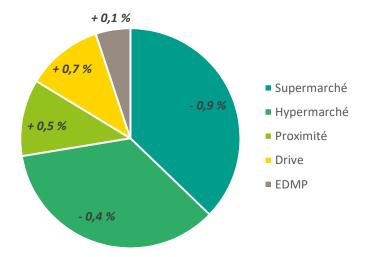
Distribution

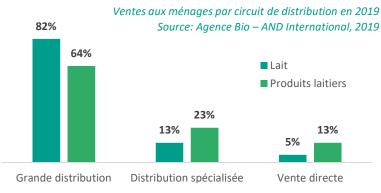
Le marché des produits laitiers bio représentait en France 1,1 milliard d'euros pour l'ensemble des circuits de vente en 2018. 70 % des volumes de ventes ont été effectuées en GMS, soit 21,3 % de plus qu'en 2017. Les produits laitiers bio représentaient un marché de 840 millions d'euros en GMS en 2018. Les ventes en GMS ont augmenté de 25 %, contre 1,2 % pour les produits laitiers conventionnels. Les ventes de fromages et de beurre en GMS ont augmenté fortement (respectivement 40 % et 38 %) entre 2017 et 2018 en valeur. Les autres produits ont augmenté tout de même de 20 %, illustrant l'attrait croissant des consommateurs pour le bio (Cniel, 2018).

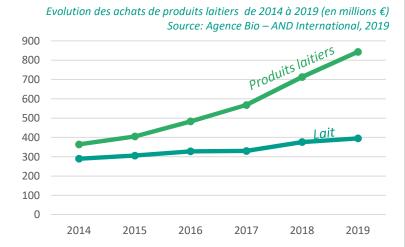
Si plus des deux tiers du beurre, de la crème et du lait liquide bio se font en GMS, un quart des ventes de l'ultra frais et du fromage se font sur les autres circuits (magasins de proximité, distribution spécialisée bio, vente en ligne, autres).

Les ventes de produits laitiers bio transformés en restauration hors domicile (RHD) représentaient en 2018 1,6 % des ventes totales de ces produits sur le circuit. Les volumes vendus en RHD ont augmenté de 20 % par rapport à 2017, représentant 10 580 tonnes de produits et 35 millions d'euros hors taxes. La quasi-totalité de ces volumes concernent la restauration collective (90 % des ventes). Les yaourts sont les produits les plus vendus, avec 64 % des volumes. 6 % des yaourts vendus en RHD sont bio. Les fromages bio représentent 7 % des volumes, le lait 12 % et le fromage blanc 10 % (Gira Food Service, Cniel, 2018).

Part des ventes de produits laitiers bio en valeur par circuit et évolution en 2018/2017. Source: Cniel, 2018







Evolution des ventes de produits issus de la transformation de lait bio en GMS en 2018 Source: Agence Bio, panel Symphony IRI/ Cniel, 2018

	Volume		Valeur		
	1 000 L ou tonnes	Evolution 2018 / 2017 (en %)	1 000 euros	Evolution 2018 / 2017 (en %)	
Lait conditionné	273 707	19,4%	322 500	20,3%	
Ultra-frais	74 270	17,4%	247 052	20,8%	
Beurre	9 420	25,9%	87 118	38,1%	
Crème conditionnée	5 694	19,8%	31 657	24,4%	
Fromages	8 747	32,8%	121 784	39,5%	



Prix d'achat

Les **prix des produits laitiers bio** sont à la hausse depuis plusieurs années. Pour le bio comme pour le conventionnel, les prix des matières grasses sont en augmentation (+ 10 % pour le beurre, plus 4 % pour la crème). Les prix en conventionnel ont également augmenté mais plus faiblement. Le lait liquide en revanche n'a pas été sujet à une variation notable du prix entre 2017 et 2018 (Cniel, 2018).

En moyenne, les produits laitiers bio sont valorisés entre 20 et 60 % plus cher que les produits laitiers conventionnels. Ils ont augmenté les parts de marchés par rapport au conventionnel en volume et en valeur depuis 2017.

Lait conditionné bio			11,50%	14,10%
Beurre bio		6,90% 5,80%		
Ultra frais bio	4,409	5,70% %		
Crème bio	3,80% 2,40%	■ en valet	ur	
Fromage bio	1,60% 1,10%	■ en volu	me	

Parts de marché en % par produit laitier transformé. Source : Cniel, 2018

	Prix 2018 (€/I ou €/kg)		Evolution 2018/2017		Différentiel
	Bio	Conventionnel	Bio	Conventionnel	Bio/ conv
Lait conditionné	1,18	0,93	0,7%	2,70%	27,0%
Ultra-frais	3,33	2,55	2,9%	1,20%	30,7%
Beurre	9,25	7,69	9,8%	14,4%	20,3%
Crème conditionnée	5,56	3,50	3,9%	5,0%	58,8%
Fromages	13,92	9,74	5,1%	1,7%	42,9%

Prix en 2018 et évolutions des produits laitiers bio transformés entre 2017 et 2018 Source : Cinel, 2018



5)

IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE LIÉE À LA COVID-19 SUR LA FILIÈRE LAIT DE VACHE ET PERSPECTIVES

Au début du confinement et face à l'incertitude des marchés dans une situation inédite, les acteurs de la filière laitière ont souhaité maîtriser le pic de production printanier. Des mesures incitatives ont été proposées, notamment par le CNIEL : compensation de 320 € / 1 000 l sur les volumes non produits entre -2% et -5 %, en avril 2020 par rapport à une référence. Globalement, filières bio et conventionnelle confondues, 22 000 exploitations ont bénéficié de la mesure soit 40% des producteurs français.

L'enveloppe de 10 millions d'euros a été augmentée à 15,3 millions d'euros. La filière AB a consommé au maximum 5% de l'enveloppe. Cette opération a été prolongée par des mesures laiteries (Biolait par exemple), sur la base du volontariat. Ces mesures, cumulées à l'effet climat, ont conduit à une **réduction effective de la croissance de la production bio sur avril 2020** (-0,7% / avril 2019). En juillet 2020, la collecte de lait de vache biologique est en hausse de 10,9 % par rapport au même mois de l'année 2019.

La **logistique de collecte** n'a pas connu de difficultés majeures. Des mutualisations entre opérateurs ont permis de valoriser un maximum de production laitière bio.

L'absentéisme durant le confinement (garde d'enfants, maladie, personnes à risques, etc.) et la réorientation de certaines lignes vers des produits fortement demandés (lait liquide, beurre, crème) ont pu générer des difficultés dans l'optimisation de la transformation.

La période de confinement a généré **des transferts importants entre secteurs de distribution** : RHF, marchés de plein vent, rayons coupe des GMS vers GMS (libre-service, ...), drives, magasins spécialisés. Les marchés à l'exportation ont été difficiles durant cette période.



Crédit: Raphael Kann-PNR Pyrénées Ariègeoises

La structuration des débouchés des produits laitiers bio : produits de 1ère nécessité (laits liquides, beurre, crèmes : 60% des fabrications bio nationale en MSU), part des produits laitiers bio sur le marché RHD faible, de 1 à 5% (baisse estimée sur ce secteur de 75% durant le confinement), prépondérance de la GMS (ventes bio en croissance en début de confinement de plus de 40% sur lait, beurre et crème ; moins dynamique sur ultra-frais bio), etc. a été favorable pour résister durant cette période de crise. Cependant, de l'avis d'opérateurs de l'aval, la grande et moyenne surface a mis en avant préférentiellement des marques distributeurs générant une perte de valeur pour la filière laitière bio.

Sur 2020, de janvier à fin août, **les ventes ont encore progressé** pour tous les produits (+9 à +16%), excepté pour l'ultrafrais qui recule pour la première fois depuis plusieurs années (-1,4%). Le **marché du lait de vache bio** semble tendre vers une certaine maturité avec des niveaux de croissance plus faibles que les années passées.

Les perspectives pour les mois à venir sont encore positives avec un bassin de consommation sur le Sud de la France important qui conforte le développement à venir de la filière laitière bio avec des outils régionaux. Cependant, à ce jour, les principaux opérateurs présents sur la région Occitanie étudient les candidatures des producteurs laitiers intéressés par une conversion en AB, parfois sur des zones de collecte précises, pour accompagner, à minima, le renouvellement générationnel des exploitations engagées en AB.

Stéphane Doumayzel, Chambre d'agriculture de l'Aveyron et animateur de la commission filières lait pour Interbio Occitanie, avec l'appui de Laurent Auvray, CNIEL



BIBLIOGRAPHIE ET MÉTHODOLOGIE

L'Agriculture Bio dans le Monde, Les carnets internationaux de l'Agence BIO, Edition 2019

L'agriculture Bio dans l'union Européenne, Les carnets internationaux de l'Agence BIO, Edition 2019

Dossier de presse de l'Agence Bio, 9 juillet 2020

Chiffres clés 2018 des produits laitiers bio, CNIEL

Conjoncture bio, novembre 2019; CNIEL

Observatoire des couts de production du lait de vache biologique, conjoncture 2018 ; IDELE

Cette fiche a été réalisé par l'Observatoire Régional de la Bio d'Occitanie, en partenariat avec Stéphane Doumayzel, chargé de mission Filières Laits pour le compte d'Interbio Occitanie et Maxime Colomb, chargé d'accompagnement technique. Les chiffres de la production sont issus de l'Agence Bio et des Organismes certificateurs et datent de 2019 (publiés en 2020). Les données 2020 proviennent des notifications déclarées à l'Agence Bio et traitées par l'ORAB au 10 septembre 2020.

Crédits photos: Interbio Occitanie et ses membres; Chambre départementale d'Agriculture de l'Aveyron (p7); photothèque des Chambres d'Agriculture (photo de couverture + p6)



www.interbio-occitanie.com

Avec le soutien financier de:





SIÈGE SOCIAL

Maison de la Coopération 2 avenue Daniel Brisebois |BP 82256 Auzeville 31 322 CASTANET-TOLOSAN Cedex Tél. +33 (0)5 61 75 42 84

lucie.poline@interbio-occitanie.com

En partenariat avec:

